

16 - 31
janvier
2002

n° 168

huitième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique · Economie · Finances

Transport

DANZAS
Sea Air

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

Vers l'Asie orientale

Un grand vent d'internationalisme souffle sur la région. La visite du Premier Ministre du Japon Koizumi à cinq des pays de l'ASEAN, du 8 au 15 janvier, en a confirmé l'ampleur et la force. Ainsi progresse une idée nouvelle, celle d'une Asie Orientale qui comprendrait les dix de l'ASEAN, la Chine, le Japon, la Corée, et constituerait le plus important ensemble économique du monde.

Le Cambodge doit-il craindre l'amorce d'une rivalité entre la Chine et le Japon pour acquérir une suprématie dans la région ? Au contraire, situé au centre de l'une des régions les plus dynamiques du monde, il ne peut que profiter d'une telle émulation entre ces énormes puissances, d'une montée du niveau de vie général.

Le Cambodge doit évidemment s'internationaliser aussi vite qu'il le peut pour rattraper son retard et rester en phase avec cette évolution fondamentale.

Il est déjà fortement engagé dans le mouvement, avec des recettes qui reposent sur l'exportation de ses produits de confection, sur le tourisme, et sur l'aide internationale. Accélérer le mouvement, exporter aussi des produits agricoles : c'est la politique choisie par le gouvernement pour gagner des points de croissance et lutter contre la pauvreté, c'est sur ce point que vont porter les efforts.

L'internationalisation sera pour le Cambodge le caractère majeur des années à venir. On en voit déjà les prémices. Des liaisons aériennes se multiplient, un réseau routier enfin réhabilité va permettre d'ici deux ans des liaisons plus faciles avec les pays voisins, va mettre le Cambodge au milieu d'un énorme marché, de Singapour au Yunnan; le trafic maritime augmente; on songe aux voies ferrées.

Quatre réunions d'importance internationale auront lieu à Phnom Penh en 2002, dont le 8ème sommet de l'ASEAN.

C.n.

IM SUOSDEY

Secrétaire général du NEC, Comité Electoral National

tout sur les élections

Le Comité Electoral National a eu de grands problèmes pour organiser les élections communales du 3 février, et n'en a pas encore terminé. La leçon que l'on peut en tirer : 1. il faut bien planifier; et 2. le budget doit être précis.

La première phase, l'instruction des électeurs, a été commencée en juillet, sans budget. On a recruté des milliers de gens pour faire cette instruction : de 5 à 7 personnes pour chacun des Comités provinciaux qui ont recruté chacun un personnel de 20 à 50 personnes, et 5 personnes pour chacun des 1621 Comités communaux, chargés d'organiser les bureaux d'inscription (plusieurs par commune) et pour cela de recruter des officiers. Il a fallu aussi commander du matériel à des producteurs locaux, tout cela sans argent.

Par rapport au «master plan», on a pris 22 jours de retard, que l'on est encore, le 16 janvier, en train de rattraper : les équipes de l'informatique travaillent jour et nuit, en trois équipes.

Tout ce qui était possible a été fait

L'inscription des électeurs sur les listes électorales a été un travail énorme, que nous avons mené à bien le mieux possible, et pourtant très critiqué. J'estime que tout ce qu'il était possible de faire l'a été.

Cette inscription a été beaucoup plus difficile qu'en 1998 parce qu'il suffisait alors de deux témoins pour inscrire quelqu'un. Maintenant il y a 4 conditions pour obtenir une carte d'électeur. Par exemple il faut un certificat de résidence qui s'obtient auprès du chef de la commune; mais ce chef ne connaît pas toujours la personne, qui n'a pas toujours pris la peine de se présenter...

Pour mettre à jour correctement les listes de 1998, vérifier, corriger, pour éviter les inscriptions doubles on a, dans chaque commune, organisé un système d'ouverture successive des bureaux d'inscription : les gens avaient 3 jours pour venir s'inscrire dans leur bureau; mais beaucoup étaient impatients et n'attendaient pas leur jour.

Il n'y a pas eu de vrais fraudeurs, mais quand les gens ont perdu leur carte de 1998, il faut en faire une autre, avec une photo au polaroid, comme pour les nouveaux électeurs, il faut donc beaucoup de matériels, de films etc...

Nous avons finalement inscrit plus de 80 %

des gens. Si nous avions respecté absolument toutes les conditions, tout en respectant les délais, nous n'en aurions inscrit que 50 %. Prolonger les délais d'inscription ? C'était impossible, cela aurait coûté de l'argent et il fallait passer aux phases suivantes alors qu'on avait déjà pris du retard.

Toutes les informations doivent être aussitôt entrées dans les ordinateurs. Mais comme les ordinateurs ne sont pas arrivés à temps, il a fallu d'abord copier les listes à la main, et les afficher pour que les gens puissent venir vérifier. Assez peu de gens d'ailleurs sont venus vérifier.

Les frais ont été importants. L'inscription sur les listes électorales a employé plus de 8000 personnes. Tout le personnel concerné est rémunéré, par exemple les gens du Comité communal : 60, 65, ou 70 dollars par mois, de juillet à fin février. Le gouvernement avait prévu de dépenser 3 millions de dollars, il en a finalement dépensé entre 6 et 7. Les paiements en retard ont maintenant été effectués : grâce au PNUD 90 % des dépenses ont été payées.

Informatique : deux mois, jour et nuit

Maintenant on en est au traitement des listes par ordinateur. C'est un travail qui demande plus de deux mois. 300 personnes travaillent nuit et jour, en trois équipes, sur une centaine d'ordinateurs, au Centre informatique installé dans l'enceinte du Ministère de l'Intérieur : il faut établir les listes, vérifier avec les souches, contrôler les codes des bureaux, des communes, des provinces, comparer avec les listes préliminaires faites à la main... nous en sommes, au 16 janvier, à la moitié du travail, et nous devons avoir fini le 24. C'est possible, s'il n'y a aucun incident. Il y a aussi un très important aspect imprimerie : il y aura 12 534 bureaux de vote, donc autant de listes, et chacune des listes doit être imprimée en 6 exemplaires : 1 pour le Documentation center, 1 pour le NEC, 1 pour les provinces, 1 pour les communes, et 2 pour chaque bureau : une qui est affichée avant les élections, et une utilisée le jour de l'élection. Au total **75 204 documents**, qu'il faut bien emballer et adresser sans se tromper !

Tout cet aspect matériel mis à part, que peut-

(suite page 2)

Sommaire

Im Suosdey

Tout sur les élections

pp. 1 - 2

Conjoncture 2002 : pas si mauvaise !

p. 3

CCFC : Chhin Kong Heang

Réseau routier (3) : entretien, cartes p. 4 - 5

Hun Sen

politique économique

pp. 6 - 7

Livres Philippe Richer

p. 7 - 8

Médias

p. 8

Les élections communales du 3 février

on dire de l' effet de ces élections sur les villageois ? On peut dire que la plupart sont intéressés, même si certains n' ont pas vraiment compris. Ils ont compris ce qu' on leur a dit, mais ils ne réalisent pas bien le changement.

Après, plus de problèmes qu' avant ?

Peut-on avoir confiance pour la suite ? Personnellement je suis confiant à 50 % seulement. Je crois qu' après les élections il y aura encore plus de problèmes qu' avant.

Une raison est le manque de ressources humaines et financières des communes. Beaucoup de très petites communes n' ont absolument rien. Comment les gens des conseils communaux pourront-ils savoir comment faire, ils n' ont aucune formation ? Les communes ont déjà, selon la loi communale existante, des pouvoirs, elles ne les exercent pas, ou bien mal.

Pour ces prochaines élections, nous voyons que le NEC doit donner des instructions strictes pour que les listes des candidats soient reconnues et admises, sinon ça ne marche pas. Cela n' est pas dû à une volonté de fraude, mais à des connaissances insuffisantes.

On peut dire cependant que si on attendait que tout le monde ait bien compris et se comporte parfaitement, on ne ferait jamais rien. On peut espérer que les gens apprendront progressivement par la pratique.

Une ambiance bien meilleure

L' ambiance ? Elle est bien meilleure qu' en 1993. Il faut se rappeler qu' à l' époque il y avait de très fortes animosités, les gens étaient persuadés qu' ils ne pouvaient pas vivre ensemble, ils pensaient «ou c' est toi ou c' est moi qui meurs» ! Malgré les khmers rouges, malgré l' insécurité, on voit maintenant qu' il y a eu la réconciliation. Il y a beaucoup plus de confiance entre les gens. Les rapports des Comités provinciaux le disent : ça va mieux. Par rapport à 1998, il y a aussi le fait que l' on a confisqué beaucoup d' armes. L' ambiance est bien meilleure qu' en 1998.

Certainement il reste un héritage de haine, on peut dire que les conflits ne sont pas terminés, mais ils sont en

diminution. Sur les 80 000 candidats, il y en a qui ont participé aux événements et qui restent plus ou moins agressifs. Il y a eu au total une centaine de morts accidentelles. Sur ce nombre, il a été prouvé un ou deux assassinats de nature politique.

Pour éviter la violence

Je crois que le gouvernement, que le PPC, font tout ce qu' ils peuvent pour éviter la violence. Le gouvernement a créé un Bureau central Sécurité, dirigé par Sar Kheng, avec des relais aux niveaux des provinces, des districts et des communes.

Il est prévu 3 personnes pour chaque bureau de vote, en uniformes, avec des brassards, chargées d' assurer la sécurité, la discipline, que le vote se passe bien, et des groupes d' intervention, militaires et gendarmerie qui sont en stand-by au niveaux des districts et des provinces, que l' on peut appeler à l' aide.

On m' a critiqué sur un point : les militaires ne doivent pas pénétrer dans les bureaux de vote. La solution : ce sera selon la décision du chef de chaque bureau de vote. Il faut considérer que les militaires votent aussi, et ils ont le droit de voter en civil ou en uniforme.

Plus de 40 000 observateurs

Les ONG devront être partout pour observer. Il y a actuellement [16 janvier] 182 observateurs «internationaux» et 40 000 «locaux» autorisés par le Comité de Coordination des ONG locales. Ces observateurs auront une carte et un signe extérieur. Il y en aura 2 ou 3 par bureau de vote. Ils auront le droit d' aller n' importe où, y compris à l' intérieur des bureaux de vote.

Bulletins, encre et tampons

Les bulletins de vote : en 1998, on en avait prévu 750 par bureau de vote, systématiquement, même pour les bureaux où il n' y avait par exemple que 120 électeurs. On avait imprimé (en Nouvelle Zélande) 9 millions de bulletins, il y a eu ainsi beaucoup de gâchis. Pour les prochaines élections on a prévu par bureau de 50 à 99 bulletins de plus que le nombre d' électeurs, selon les bureaux.

Chaque bulletin est numéroté, pour

chaque bureau on sait, au niveau de chaque province, que les bulletins vont de tel numéro à tel numéro. Il y a des souches. Tous ces bulletins sont emballés et expédiés commune par commune, et bureau par bureau. Chaque étape fait l' objet d' un rapport. On peut donc comparer pour chaque bureau le nombre de bulletins et le nombre d' électeurs.

A chaque vote, un petit signe est porté sur le registre en face de chaque nom. D' autre part, les électeurs auront, comme pour les autres élections, un doigt marqué d' encre (une encre qui tient presque un mois). Ainsi il sera impossible de voter deux fois. Et les bulletins de vote difficiles à copier.

On s' est préoccupé aussi des tampons : il y aura deux coups de tampon : un pour l' administration, et un au verso du bulletin de vote. Dans chaque commune, chaque bureau de vote aura un tampon différent. A banteay Meanchey par exemple, un record, il y aura 62 tampons différents ! Tous ces tampons, emballés au niveau des provinces à destination des communes, seront distribués aux bureaux de vote qui ne devront ouvrir les paquets que le jour des élections.

Une fois les votes terminés, les tampons seront récupérés et mis en évidence, avec un coup de tampon témoin.

Surtout des questions locales

Il y a aussi un effort pour prévenir des conflits éventuels : des réunions hebdomadaires entre représentants des partis, avec la présence d' ONG, permettent de discuter des problèmes s' il s' en présente. Pour ce qui concerne les fonctionnaires chargés des élections, je vois qu' ils sont travailleurs, non politiques, qu' ils se concentrent sur l' aspect technique des élections.

Selon les rapports que l' on a, il y a en réalité peu de problèmes, les gens se connaissent bien, ils se réunissent sans conflits, on constate beaucoup de bonne volonté. Si on se dispute un soir, on se réconcilie le lendemain matin. On peut dire qu' il y a une bonne ambiance. D' ailleurs ces élections communales comportent moins de campagnes que les législatives de 1998 : il ne s' agit pas tellement de «plateformes» politiques, les questions locales l' emportent.

A PROPOS ...

OMC

Une délégation conduite par le Ministre du Commerce Cham Prasidh ira à Genève du 7 au 17 février pour la seconde phase des négociations menant à l' adhésion du Cambodge à l' OMC. Il manque encore une quarantaine de lois pour que le Cambodge réponde aux critères exigés, mais beaucoup sont en chantier (voir pp. 6-7) et l' adhésion du Cambodge pourrait intervenir dès la fin de 2002.

Loi sur les investissements

Compromis : la taxe sur les sociétés sera uniformément de 20 % (suppression du taux de 9 % pour les investisseurs), sans rétro-activité, mais il y aura exemption de taxes aux importations.

Banques

La date butoir du 30 novembre 2001, portée au 31 décembre pour que les banques se mettent en règle avec la loi bancaire et notamment portent leurs dépôts à la Banque Nationale au niveau de 13 millions de dollars,

n' a pas été respectée. Bien que la plupart des 19 banques commerciales n' aient pas atteint ce montant, la Banque Nationale ne les oblige pas à fermer, car elles devraient auparavant rembourser la totalité de leurs déposants et plusieurs n' en sont pas capables. Cela déclencherait une certaine panique et serait préjudiciable au système bancaire entier, et à l' image du Cambodge. Comme prévu (cn 160 : banques : délais de grâce ?) les licences sont prolongées, certaines banques pourraient être autorisées à devenir de

simples organismes de prêts sur leurs fonds propres, sans avoir le droit de recevoir de dépôts du public.

Liaisons aériennes

Siem Reap Airways, qui vient de mettre en service un ATR 72-500 sur la ligne Phnom Penh - Ho Chi Minh prévoit de desservir «plus tard dans l' année» les sites classés au patrimoine mondial Hue, Luang Prabang et Siem Reap-Angkor. Eva Air vient d' inaugurer une liaison directe Taipei-Phnom Penh (3 vols/ semaine).

2001 : pas si mauvaise !

La grande secousse du 11 septembre aura eu finalement sur l'économie cambodgienne des effets limités. Avec ses industries principales Confection et Tourisme, en progression, et une récolte de riz excédentaire (de 158 000t) malgré inondations et sécheresse, la croissance du PNB est estimée à 5,4 % : le

Cambodge s' en tire plutôt bien.

Restent les inquiétudes habituelles : pour la Confection la concurrence du Vietnam, celle de la Chine etc ... la faiblesse persistante des investissements, et les pré-occupations intérieures habituelles : sous-emploi, grandes réformes, lois encore manquantes, etc ...

CONFECTION + 15,4 %

TOURISME + 16,1 %

exportations vers	2000	2001	%
Union Européenne			
en valeur (mio \$)	220,958	308,810	+ 39 %
pièces	58 277 586	81 285 550	+ 39 %
Etats-Unis			
en valeur (mio \$)	749,660	792,621	+ 5,7 %
douzaines	17 193 483	21 178 863	+ 23 %
Autres pays			
valeur (mio \$)		18,426	
pièces		4 571 463	
total (mio \$)	970,0	1.119,8	+ 15,4 %

[source : Ministère du Commerce]

exportations vers l' Europe en forte croissance

Ainsi les exportations de produits de confection ont atteint en 2001 la valeur de **1,119 milliard de dollars**, un chiffre finalement assez proche de l'objectif, 1,2 milliard de dollars, que M. Van Sou Ieng, président de l'Association professionnelle, la GMAC, envisageait en juillet 2001 (cn 158).

L'augmentation de **15,4 % atteinte en 2001 par rapport à 2000** est intermédiaire entre le chiffre espéré en juillet (+ 20 à 30 %) et celui qui était craint en octobre (+ 5 à 10 %, cn 161, 162).

L' "effet 11 septembre" a été très net sur les exportations vers les Etats-Unis avec une croissance de 5,7 % seulement en valeur (mais + 23 % en nombre de pièces, ce qui traduit une forte diminution de la valeur unitaire). En revanche les exportations vers l' Union Européenne ont très nettement augmenté : + 39 %. Et d' "autres pays" sont devenus clients du Cambodge.

Il n' en reste pas moins que sur le long terme les progrès des exportations tendent à ralentir : la moyenne mensuelle, en valeur, a été : 42,9 millions en 1999; 64,4 mio au 1er sem. 2000 soit + 49 %; 78 mio au 1er sem. 2001 soit + 34 %; et 93,2 pour 2001 soit + 19 %.

CHAUSSURE + 61 %

Exportations vers	2000	2001	%
Union Européenne			
valeur (mio \$)	17 772	17 954	
paires (mio)	9 757	9 139	
Autres pays			
valeur (mio \$)		10 659	
paires (mio)		4 235	
total (mio \$)	17 772	28 613	61 %

[source : Ministère du Commerce]

Les arrivées de touristes, comptabilisés comme tels à leur arrivée aux aéroports de Pochentong et Siem Reap, ont au total été de **408 377 en 2001**, ce qui marque un progrès de **16 %** sur 2000.

Ces chiffres ne tiennent pas compte des entrées par la route et par bateau, qui ont été pour 2001 de 196 542, en forte augmentation sur 2000 (+ 53 % pour les 9 premiers mois, cn 164). Le chiffre de 16,1 % ci-dessus doit donc être majoré de plusieurs points pour refléter la réalité.

Rappelons que les entrées dans le parc archéologique ont augmenté de 28 % en 2001 (cn 167).

Pour les arrivées de touristes par avion, de janvier à septembre l'augmentation avait été de 22%. Deux mois seulement sans progrès : - 3 % en novembre, et - 1 % en décembre.

La répartition par nationalités (arrivées par avion) :

Asie hors ASEAN : 104 735 visiteurs, en progression de 5,09 %, les plus forts contingents venant de Chine (32 002), de Taïwan (23 098), du Japon (17 952). Plus forte augmentation : les Coréens, 9 579 soit + 27,1 %.

Les Européens : 66 088, en progrès de 0,66 %. Les plus nombreux : les Français (23 328), les Britanniques (15 919), les Allemands (7 298), ... Fortes augmentations : Néerlandais, Finlandais, Norvégiens.

Les ressortissants des pays de l' **ASEAN** ont été 58 363, en augmentation de 4,81 %, dont 17 496 Thaïlandais, 15 994 Malaisiens, 10 982 Singapouriens, ... Plus forte augmentation : les Philippins + 24,1 %.

Les Américains ont été 43 905, dont 37 033 Canadiens (+ 556 % !) et 6 191 Américains des Etats-Unis (- 82,7%).

[source : Ministère du Tourisme]

TRANSPORT AERIEN

Phnom Penh + 7% Siem Reap + 31 %

Pour **Pochentong** le progrès du trafic passagers (tourisme + business, arrivées + départs) pour les 12 mois 2001 est de 7 %. Il avait été de 10 % pour les 9 premiers mois.

Les années précédentes, les progrès avaient été de 24 % en 1999, de 17 % en 2000.

Pour les 12 mois 2001, le nombre des passagers a atteint 917 367.

Le trafic fret a beaucoup augmenté dans le sens importations (+ 23%), mais diminué dans le sens exportations (-20 %). Avec 10 533 tonnes, il est en retrait de 7 %.

Pour **Siem Reap** le progrès par rapport à 2000 est de 31 %, un taux élevé malgré l'effet des événements du 11 septembre, sensible sur les 3 derniers mois : - 3 % en octobre, 0 % en novembre, + 14 % en décembre. La croissance avait été très vigoureuse pendant les 9 premiers mois de l'année : + 43 %, on pouvait alors estimer à + 50 % la progression pour 2001. Il n' est pas impossible que ce taux soit atteint en 2002 puisque le redressement semble bien amorcé. La progression du trafic passagers de l' aéroport de Siem Reap ces dernières années est impressionnante : + 53 % en 1999, + 70 % en 2000, + 31 % en 2001 ! Le nombre de passagers (arrivées + départs) a atteint 449 690 en 2001.

[source : SCA]

Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne

Conférence de M. Chhin Kong Heang, Directeur du Réseau routier

ROUTES : l'entretien problème majeur

Lors de la réunion mensuelle de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, à l'hôtel Cambodiana le 11 janvier, M. Chhin Kong Heang, Directeur général des Routes au Ministère des Travaux Publics, a fait un exposé avec projections, très suivi par une quarantaine d'assistants très attentifs, sur le réseau routier. Il a rappelé qu'avant la guerre le Cambodge avait 36 000 km de routes dont en 1992 il n'en restait à peu près rien. Actuellement, 8 ans après, il existe au Cambodge 350 km de bonnes routes, la RN4 et en partie la RN7. « Si on continue au même rythme, il faudra des décennies pour avoir un bon réseau routier ! ».

- Il faut réhabiliter le réseau national, c'est à dire d'une part 2 600 km de routes qui assurent les liaisons avec les capitales de province; d'autre part les 600 km environ qui permettent le développement économique du pays;

- et il faut assurer les liaisons routières avec les pays environnants : les 3 axes compris dans le réseau trans-asiatique (voir carte), plus une nouvelle liaison ouest-est, Poipet - Siem Reap - Stung Treng - Ou Yadav - Qui Nhon, projet ambitieux (non porté sur la carte, *cn* 147).

1000 km de routes par an

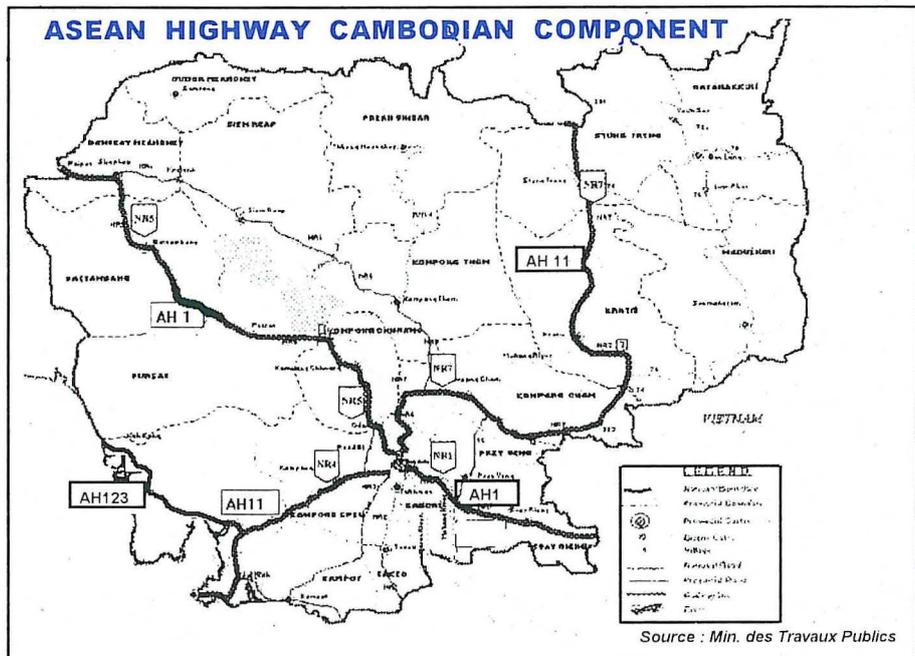
Le programme : remettre en état presque 1000 km de routes par an. Il faut changer de rythme, aller vite, pour répondre aux besoins de l'économie, pour contribuer à la lutte contre la pauvreté. Toutes les routes ne seront pas aux standard dit « international » (7 m de bande roulante et deux fois 2 m de bas-côtés), mais aussi 6m50 de bande roulante et 1m50 de bas-côtés, recouvertes en macadam, et non

asphaltées. Fin 2003, souligne M. Chhin Kong Heang, Phnom Penh sera bien relié à Bavet, à Kratie, à Battambang, à Sihanoukville, à Kompong Thom.

L'entretien, faiblesse majeure

Si malgré 300 millions de dollars dépensés pour les routes de 1992 à 2000 nous n'avons que 350 km de

Heang. Pour les routes qui seront financées par BOT, il faudra que les contrats avec les concessionnaires comportent des clauses concernant l'entretien. Pour l'instant les bailleurs de fonds estiment que l'entretien des routes revient au gouvernement cambodgien. C'est pourquoi la Direction des Routes, qui connaît bien l'importance de la question, réclame un budget depuis



bonnes routes, c'est faute d'entretien, faute de financement de cet entretien. L'idéal serait que dans le budget que les bailleurs de fonds attribuent à la réhabilitation des routes une somme soit prévue chaque fois pour l'entretien, 5 à 10 % : c'est ce que j'ai demandé à la BAD, dit M. Chhin Kong

des années. Il avait été question d'une taxe sur les carburants, mais cette idée n'a jamais été appliquée (*cn* 146).

Une route réhabilitée est prévue pour durer dix ans. Comme la longueur des routes remises en état va augmenter de 950 à 1000 km par an (voir plan de 5 ans, carte en couleurs, *cn* 146, et 147: la première année du plan), la somme nécessaire à l'entretien augmente aussi. Pour 2002 j'ai demandé 1,750 million de dollars, qui pourront être pris sur la caisse des aides japonaises. Pour les 5 années 2002 - 2007 nous avons besoin de 13 millions de dollars. Une équipe d'experts financée par l'ADB travaille sur cette question. Un budget de 500 dollars par km et par an sera alloué à chaque province. On a commencé dans les provinces de Kampot, Kep, Battambang et Kandal.

Une autre équipe travaille depuis décembre dernier sur, une stratégie pour les transports (réglementation, signalisation, etc...) car il faut assurer la sécurité. La gravité des accidents augmente avec la vitesse des véhicules.

La détérioration des routes tient aussi

Réseau routier : précisions sur les financements et les calendriers

Quelques rectifications par rapport au tableau publié dans *cn* 167 :

RN1 : pour la réhabilitation de la section Phnom Penh - Neak Luong, prise en charge par le Japon, les experts viennent en mars prochain. Elle sera terminée en 2006.

RN3 : la réparation de la section Phnom Penh - Kampot commence en décembre 2002.

Pour la section Kampot - frontière de la province, 32 km, sur prêt coréen de 20 millions de dollars, les travaux commencent fin 2002. La réhabilitation de la section frontière province - Veal Rin, 21 km, est financée par la Banque Mondiale, le contractant est chinois.

RN5 : la section Kompong Chhnang - Krakor est prise en charge par l'ADB. On en est aux appels d'offres. La liaison Phnom Penh - Battambang sera complète fin 2003.

Battambang - Sisophon : l'ADB vient de promettre (le 15 janvier) de la déminer et de remplir les trous. Pour la section Sisophon - Poipet : financement par don thaïlandais.

RN6 : la section Skun - Kompong Thom, réhabilitation pour fin 2003.

Frontière de la province - Roluos (56 km), réhabilitation terminée en 2004.

Siem Reap - Sisophon : en cours de réparation par les militaires. On négocie avec l'ADB pour sa réhabilitation.

68 : 79 km - Kralanh-Otdar Meanchey, 79 km, fin. BM sur fonds inondations, à l'étude.

RN7 : du pont avec la jonction RN11, financement japonais : section terminée mi 2003.

(Source : Ministère des Travaux Publics)



au passage de camions en surcharge. Les ponts sont prévus pour 25 tonnes, la charge à l'essieu est de 10 t maxi-mum, mais il y a des dépassements. Actuellement il n'existe que des pese-camions mobiles. Il est prévu que pour chaque route réhabilitée seront installés des pese-camions. 10 pese-camions sont prévus, les appels d'offre vont être lancés.

Réseau trans-asiatique

Concernant le Cambodge, trois grands axes sont prévus :

- **axe n° 1** : Poipet – Sisophon – Phnom Penh – Bavet, c'est à dire RN 5 et RN1, liaison Thaïlande – Cambodge – Vietnam (Ho Chi Minh – Hanoi). Il est prévu des aires de repos, des parkings, l'aménagement des passages aux frontières, ...

- **axe n° 2** : Sihanoukville – Phnom Penh – Kratie – Stung Treng Voeng Kham, c'est à dire RN4, RN 6A et RN7, liaison Cambodge – Laos (la route existe au Laos);

- **axe n° 3** : Koh Kong – Sre Ambel, RN 48 : liaison Thaïlande – Sihanoukville. S'y ajoute le projet de liaison Siem Reap – Stung Treng – Banlung – Vietnam (Qui Nhon), c'est à dire une liaison Thaïlande – Cambodge – Vietnam passant nettement au nord de Phnom Penh.

[sur le réseau Highway voir cartes cn 125]

Projets GMS et coûts (mio \$)

R1 : Bangkok-Phnom Penh – Ho Chi Minh-Vung Tau	490
R2 N, R2 C, R2 S : 3 liaisons Thaïlande-Laos-Vietnam, nord, centre et sud	130
R3 : Chiang Rai-Kunming	507-829
R4 : Kunming-Lashio (Myanmar)	629-909
R5 : Kunming-Hanoi	48 – 57
R6 : sud Laos-Sihanoukville	33
R7 : Lashio – Loilem-Kengtum	108
R8 : Yunnan-Thaïlande-Vietnam	99
R9 : Stung Treng-Da Nang	66
R10 : Trat-Koh Kong-Kampot-Ha Tien	

(source ADB)

RESEAU ROUTIER

Le numérotage : 3 zones

- les routes à un chiffre sont réservés aux routes nationales : RN1 à RN7.

- les routes à deux chiffres servent aux routes provinciales, le premier chiffre indiquant l'origine de la route : la route 11 a son origine sur la RN1, la route 78 sur la RN7, etc ...

- le numérotage des routes rurales dépend du Ministère du Développement rural.

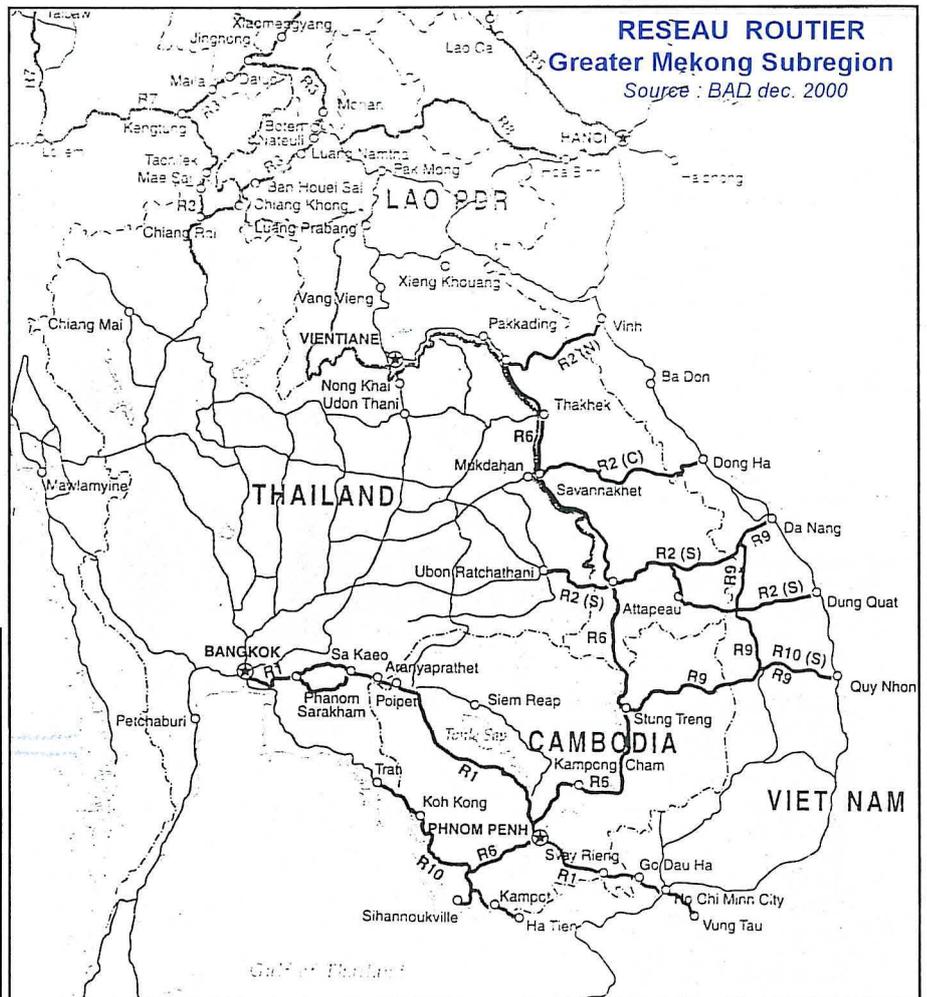
- pour les routes internationales ou

«trans-asiatiques», le Ministère des Travaux Publics propose un numérotage à 3 chiffres où le premier chiffre indiquera la zone du Cambodge où la route est située.

Il existe trois grandes zones :

- **zone 1**, le long de la côte, à vocation plutôt industrielle; on construira un nouveau port à Koh Kong, correspondant à une zone industrielle.

- **zone 2**, nord et nord-ouest, à vocation plutôt touristique; la route reliera les principaux monuments:



comin khmère

La garantie du résultat

Le spécialiste de :

- La climatisation
- La génération et distribution électrique
- Le traitement d'eau

Tel : (855) 23 426 056
cksales@comin.com.kh

HUN SEN : contre la pauvreté

A l'occasion de la réunion annuelle du Ministère du Commerce, le 18 janvier, le Premier Ministre Hun Sen a prononcé un important discours de politique économique dont nous donnons ci-après l'essentiel.

Compléter le Code de Commerce

Rédiger un ensemble de lois commerciales est une tâche prioritaire pour le Ministère du Commerce. C'est un tel système légal qui donne confiance aux investisseurs et à la communauté d'affaires installée au Cambodge. Et c'est lui qui permet à une juste compétition de s'établir. 13 projets de loi et 8 protocoles élaborés par le Ministère du Commerce sont actuellement en cours d'examen par le Conseil des juristes et le Conseil des Ministres. Ils seront examinés par l'Assemblée Nationale dans un avenir proche. D'ici 2002-2004 nous aurons un ensemble de lois commerciales beaucoup plus complet.

Contre la pauvreté

Diminuer la pauvreté ne peut pas être réalisé en un court laps de temps. Selon les statistiques, le nombre des gens qui vivent au-dessous du seuil de pauvreté est passé de 39 % de la population en 1993 à 35,9 % en 1999. 90 % de ces pauvres vivent dans les zones rurales et dépendent de la production agricole. Il faut donc concentrer les efforts sur les zones rurales. Nous devons former les paysans aux méthodes et aux technologies qui concernent la production, et la commercialisation.

Il faut que les ministères du Commerce et de l'Agriculture et des Forêts et des Pêches coopèrent avec la Chambre de Com-

merce, les Associations d'Affaires, et les ONG pour formuler un programme de développement qui comportera : - la création d'Associations pour l'équipement et la fourniture des semences, pour la production et le traitement, pour les achats et la commercialisation; - des zones-pilotes de production et de commercialisation; - ...

Diminuer la pauvreté dépend beaucoup d'une stratégie commerciale. Il s'agit de gagner en compétitivité, de diversifier les productions, de favoriser les marchés tant villageois que communaux, frontaliers, internationaux, outre-mer, ... Le Cambodge a été sélectionné par de grands bailleurs de fonds (FMI, BM, UNDP, OMC, ITC, ...) avec Madagascar et la Mauritanie, comme pays-pilote où la pauvreté sera combattue par une stratégie orientée en faveur du commerce.

Intégration régionale et mondiale

Le processus d'intégration du Cambodge à l'OMC se poursuit. Le 29 août dernier a été créée une équipe de négociateurs composée de 100 membres relevant de 27 ministères. Fin novembre le Cambodge a soumis les documents requis au secrétariat de l'OMC, et pourra donc commencer la seconde phase des négociations à la mi-février 2002.

Le Ministère du Commerce d'autre part, en plus des accords sur le textile avec les Etats-Unis et l'Europe, doit s'efforcer d'élargir les exportations vers d'autres pays Turquie, Corée, Argentine, Pakistan, Ukraine, et pour d'autres produits que la confection et les chaussures, comme les produits agricoles, alors que les pays développés nous en donnent la possibilité.

Coopération Cambodge - Thaïlande

Un Accord de coopération économique a été signé en juin 2001 entre le gouvernement du Cambodge et le gouvernement de la Thaïlande, et un Comité conjoint de coopération créé le 1er octobre, dont S.E. Cham Prasidh est le président. Le Plan d'action réalisé par ce Comité, terminé le 12 décembre, concerne la période 2002 - 2020.

L'idée est de favoriser un développement commun, qui concernera 133 000 km², 55 % au Cambodge, 45 % en Thaïlande, et 10 millions de personnes, dont 3 millions de Cambodgiens, dans les domaines du commerce, des investissements, des industries, des industries de transformation, et du tourisme.

Du côté cambodgien, 9 provinces sont concernées : Preah Vihear, Siem Reap, Uddar Meanchey, Banttey Meanchey, Battambang, Pailin, Pursat, Koh Kong et Kampong Som.

L'idée est d'attirer sur le sol cambodgien des activités de pays étrangers qui ont perdu leurs statuts de GSP et retrouveraient ainsi la possibilité d'exporter sans taxes vers les Etats-Unis et vers l'Europe. L'avantage pour le Cambodge est la création d'emplois, et la possibilité de produire des denrées alimentaires et autres pour les entreprises installées dans ces nouvelles zones d'exportation.

Deux zones sont prioritaires : Koh Kong et Poipet. Suivront Pailin et Komreing.

Réforme administrative, décentralisation

2002 est l'année de la décentralisation et de la simplification des procédures administratives. Le 25 janvier 2001 a été décidée la création de groupes de travail pour faciliter le dialogue entre les pouvoirs publics et les entreprises; c'est S.E. Cham Prasidh, Ministre du Commerce, qui préside le groupe sur la production et les procédures d'exportation. S.E. Cham Prasidh est aussi vice-président du CDC, qui s'occupe des investissements privés. Le 6 août 2001 lors du Forum Gouvernement-Entreprises il a été décidé de réduire de 4 à 2 le nombre des étapes pour l'inspection à l'importation des matières premières, des machines, et à l'exportation.

Je tiens à répéter que le Ministère du Commerce et les institutions concernées doivent éliminer complètement les backchiches lors de la délivrance des licences d'exportation et d'importation; ils font perdre la compétitivité (suite page 7)

- Lutter contre la pauvreté par l'exportation;
- Compléter le Code de Commerce;
- Poursuivre l'intégration régionale et mondiale;
- Poipet et Koh Kong ...

La Force Tranquille.

Anthony Alderson Manager du F.C.C.C.
Est assuré chez Indochine.

Indochine assure des milliers d'immeubles et d'entreprises depuis 1994. Anthony Alderson du FCCC s'est félicité de sa couverture lorsqu'il en a eu besoin. Son dossier d'indemnisation fait partie de la centaine de sinistres traités par Indochine Insurance à ce jour.

Les garanties offertes couvrent l'incendie, le vol, l'inondation, la perte d'exploitation ou de loyers... Les polices sont réassurées par Swiss Re, le deuxième réassureur au Monde par la taille.

Le "mieux" n'est pas nécessairement plus cher, vous pouvez le vérifier d'un simple click sur l'internet à www.indochine.net.

No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

 **indochine**
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

favoriser l'agriculture et exporter

aux producteurs et aux négociants.

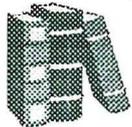
La Confection ... et les produits agricoles

Elle emploie actuellement 220 000 personnes. La masse salariale atteint 15 millions de dollars chaque mois. Il faut s'efforcer de former des travailleurs capables de remplacer 3000 travailleurs étrangers; beaucoup d'efforts sont réalisés pour régler les litiges entre travailleurs et employeurs, efforts reconnus par les Etats-Unis qui ont accordé une augmentation de 9 % des quotas d'importation.

Un *Mou* vient d'être signé pour prolonger de 3 ans, jusqu'en 2004, l'accord commercial conclu entre le Ministère du Commerce et les Etats-Unis. Aux termes de cet accord, les quotas sont augmentés de 15 % pour les articles en laine et fibre synthétique, 10 % pour les articles en laine, 22 % pour les T-shirts en coton.

Il faut penser aussi que les productions cambodgiennes de bananes, de riz, de sucre sont exportées sans aucune taxe vers les Etats-Unis. Le Japon et le Canada envisagent d'exempter de droits certains produits. C'est là un point capital pour assurer la continuité de nos exportations, qui ont apporté en 2001 19 millions de dollars de recettes au budget, de quoi agir dans les domaines des routes, de l'éducation, du développement rural. Un point d'autant plus important qu'apparaissent de nouveaux défis avec l'entrée de la Chine dans l'OMC et l'accès du Vietnam aux NTR (*Normal Trade Relations*).

En 2002 le Cambodge va recevoir le 8ème Sommet des pays de l'ASEAN, le premier Sommet de la *Greater Mekong Sub-Region* (GMS), la 11ème Rencontre ministérielle de la GMS, et la 4ème Réunion ministérielle de la Coopération du Bassin du Mékong de l'ASEAN (AMBCD).



LIVRES

Le Cambodge
Par Philippe Richer

Traiter en moins de 200 pages l'histoire du Cambodge de 1945 (c'est l'époque où les futurs khmers rouges, Saloth Sar, Ieng Sary, Khieu Samphan, Thioung Prasith, les soeurs Khieu et les autres, alors étudiants, arrivent à Paris) jusqu'à nos jours, c'est à dire 56 ans d'une histoire extrêmement complexe, cela demande un grand travail de documentation, de compilation, de synthèse, et de concision.

Ce livre présente toutes ces qualités. On suit pas à pas la montée des khmers rouges, les complexes relations du Cambodge avec les politiques respectives des Etats-Unis, de l'URSS, du Vietnam, de la Chine, de l'ASEAN; on a de très bons abrégés par exemple pour la période qui a suivi le 7 janvier 1979 (*"l'engrenage des alliances"*), et celle qui a précédé les Accords de Paris (*"Un marathon diplomatique"*). D'intéressants chapitres sur Sihanouk, avec ce bilan de l'indépendance par Sihanouk lui-même :

"Disons les choses comme elles sont : l'accession du Cambodge à l'indépendance a été l'ouverture d'une foire d'empoigne. On a gonflé les services, multiplié les prébendes, aidé ceux qui

pourraient à leur tour rendre service ... J'ai tout essayé. Rien n'y a fait, la corruption a prospéré" (dans *"L'Indochine vue de Pékin"*).

La narration nous semble cependant un peu trop rapide. Il faudrait parfois ralentir le rythme, faire des pauses, retrouver un fil conducteur. On aimerait un style parfois moins expéditif voire tranchant concernant des épisodes qui méritent circonspection, parfois même des interrogations.

Un point entre autres : Pol Pot et les siens avaient-ils des raisons de dénoncer les complots d'"étrangers" ? Les Vietnamiens ont-ils cherché à noyauter l'Angkar ? L'auteur écrit : *"Alors que faute d'expertise les grands travaux n'apportent pas, malgré leur coût humain, les résultats attendus, Pol Pot et son équipe se déchainent contre les "agents de l'étranger" : 20 000 personnes sont arrêtées et presque toutes exécutées"*. A-t-il sur ce point des informations particulières ?

Les derniers chapitres sont consacrés au Cambodge d'aujourd'hui. On voit vite qu'il ne s'agit que d'en dire du mal. S'agit-il de déminage ? Il y a des malversations. S'agit-il de la Confection ? *"Les conditions des travailleurs sont extrêmement pénibles, salaires très bas (30 à 40 dollars par mois), licenciements abusifs, pénurie de logements sociaux sont à l'origine de nombreuses grèves. Patronat et gouvernement s'*

associent pour réduire toute contestation". S'agit-il de Santé ? Corruption générale. D'Education, autre parent pauvre ? Misère des enseignants, corruption et pots de vin. Des Paysans ? Misère, augmentation du nombre des paysans sans terre et des spoliations. A ce tableau de la société cambodgienne qui n'est déjà pas gai, s'ajoute encore un

affreux chapitre Enfants qui souligne le trafic des enfants, "les orphelinats sont bondés", "les enfants des rues hantent la capitale", qui est un "paradis pour les pédophiles", le système de l'adoption "alimente la corruption", "16 700 enfants khmers sont déjà morts du sida. Quant aux 60 000 à 70 000 prostituées, 45 % auraient été vendues avant d'avoir été contraintes d'exercer leur profession". Pour la drogue enfin "on peut avancer que le Cambodge, de place de simple transit, est devenu centre de fabrication et de consommation".

En somme, c'est partout horreur et désolation. Pour notre auteur-comptable la colonne des défauts et des manques est très abondante. Dans la colonne des réussites et des mérites il n'y a absolument rien.

Même ambiance de désastre pour ce qui concerne l'économie, traitée avec une brosse trempée dans le goudron :

Forêts : "énorme scandale", "série ininterrompue de fraudes y compris au niveau le plus élevé";

Pêche : la déforestation crée un "immense danger";

Caoutchouc : la production a repris, pour atteindre 46 000 tonnes, mais elle décline, et il y a des malversations;

Pétrole et gaz : "la valeur des réserves se monte à 15 milliards de dollars" (on aimerait connaître la source, ndr).

Saphirs et rubis : "un profit qui alimente les rumeurs sur le train de vie des Ieng Sary et autres Khieu Samphan".

Même l'aide internationale est mauvaise ! L'auteur reprend cette idée (exprimée dans un rapport du CDRI) :

- comme les domaines sociaux, Santé, Education, Développement rural sont pris en charge par la communauté internationale, le gouvernement ne se préoccupe ni de mettre en place un système de recouvrement efficace des impôts et des taxes, ni d'augmenter les salaires des fonctionnaires;

- les ONG d'autre part (environ 500 !) attirent par le salaire les meilleurs éléments cambodgiens et du coup en privent les services publics. (suite page 8)



Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

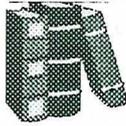
Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh





(suite de la page 7)
Conclusion péremptoire de l'auteur dont on comprend chemin faisant la tendance : "le Cambodge est mal géré et grandement aliéné" (...) La société cambodgienne "ne mérite pas les dirigeants qu'elle a pourtant élus!".

A notre sens le Cambodge mériterait de son côté un commentateur plus indulgent, on n'ose dire plus affectif.

Avec ce livre on traverse au galop un paysage cambodgien vraiment décourageant, bien fait pour dissuader les touristes et les investisseurs de venir au Cambodge. Est-ce nécessaire ? Est-ce bien un judicieux timing ?

On suppose que l'auteur a fait son livre de loin, au moyen de documents et de témoignages souvent approximatifs et surtout très négativement orientés. Sur bien des points on a envie de modifier, de corriger. Un exemple parmi bien d'autres: les salaires dans la Confection.

Ou alors, si P. Richer se proposait de charger le gouvernement, il aurait fallu enquêter plus à fond et apporter du nouveau sur des zones à

scandale encore mal connues. Ou encore proposer des solutions meilleures. En somme, beaucoup d'intelligence et beaucoup de travail auraient gagné à être mieux orientés.

Là, on est dans le noir : "L'observateur ne risque pas de commettre d'erreur s'il estime que ni la corruption, ni l'incompétence (la classe moyenne et éduquée a été supprimée par les khmers rouges), ni les atteintes aux droits de l'Homme, ni le recours à la violence en politique ne disparaîtront avant longtemps. Ni, faut-il ajouter, les injustices sociales dans ce pays où, selon la Banque mondiale, 20 % des plus riches se sont enrichis dans les années 90, alors que le niveau de vie des plus pauvres ne s'est pas amélioré, voire détérioré".

Bon, oui, l'observateur qui estime cela ne risque pas de faire d'erreur en effet. Mais, du même coup, il ne risque pas non plus de faire oeuvre originale ou utile. C.n.

Le Cambodge, une tragédie de notre temps, par Philippe Richer, 221 p., Presses de Sciences Po, 2002.



MEDIAS

Ta Mok

et Duch libérés ?

Détenus depuis bientôt trois ans en attendant leur procès, selon la loi Ta Mok devra être libéré le 6 mars prochain et Duch le 10 mai. Le Premier ministre a l'intention de demander à l'Assemblée de prolonger leur détention. Des ONG critiquent le gouvernement disant qu'il doit appliquer la loi et non se servir de l'Assemblée nationale pour ses fins politiques. Il n'est pas juste que certains des khmers rouges responsables de presque deux millions de morts meurent en prison alors que d'autres vivent libres et heureux.

[d'après **Khmer Amatak 1.1**, trad. *The Mirror*]

leng Sary avait un passeport diplomatique

Depuis 1996 leng Sary dit «frère n° 2», ancien ministre des Affaires étrangères et vice-Premier ministre du Kampuchea démocratique (khmers rouges), a eu un passeport diplomatique délivré officiellement, par décret royal. Il vient de lui être retiré, contre un passeport normal comme pour un citoyen ordinaire, selon une nouvelle loi qui accorde les passeports diplomatiques aux fonctionnaires à partir du rang de directeur général.

[d'après **Rasmei Angkor 11.1**, trad. *The Mirror*]

Médicaments frauduleux

Les médicaments qui entrent illégalement au Cambodge par quantités de points et sont vendus dans au moins 200 magasins à Phnom Penh sans aucun contrôle du ministère de la Santé causent beaucoup de problèmes de santé. Les médicaments sont souvent aussi mal utilisés. Le ministère n'a pas les moyens d'intervenir, surtout dans les zones rurales. Main-tenant une nouvelle loi autorise la police à intervenir dans le domaine des médicaments, à inspecter les pharmacies. Le ministère de la Santé tente de signaler les pharmacies légales par un signe extérieur, mais il arrive que ces signes soient contrefaits ce qui cause de la confusion. [d'après **Wat Phnom**, 28.12, trad. *The Mirror*]

Culture, business et sexe

Selon une étude du *Training and Research Institute for the Development of Cambodia* menée à Phnom Penh, Siem Reap et Sihanoukville, 32 % des visiteurs du Cambodge y viennent pour la culture, 25 % pour faire du business, et 22 % pour le sexe. Les conséquences néfastes de l'augmentation du tourisme, sexe et pollution (bruit, fumées, eaux usées), ne sont pas suffisamment combattues par le gouvernement, c'est pourquoi elles augmentent alors qu'elles diminuent dans des pays comme la Thaïlande et les Philippines. Les lois existent mais elles ne sont pas appliquées. [d'après **Wat Phnom 4-5.1**, trad. *The Mirror*]

Aux frontières

Le nombre des points de contrôle aux frontières va être porté de 151 à 176, et 30 «bataillons de protection des frontières» supplémentaires vont être créés par le ministère de l'Intérieur.

[d'après **Samleng Yuvachun Khmer 4.1**, trad. *The Mirror*]

Délégations chinoises

Une mission chinoise de reconnaissance sur l'Education outre-mer a été reçue fin décembre par l'Assemblée générale Sino-Cambodgienne, présidée par Duong Chhiv. La mission a présenté l'université de Jinan, qui a 95 ans, compte 16 collèges et 4 893 étudiants d'outre-mer venant de 38 pays; et l'université du Yunnan. La mission a visité l'école chinoise Harbour, à Sihanoukville, qui compte 940 étudiants. Une délégation de responsables de la province chinoise du Sichuan (population urbaine 86 millions) pour l'économie et la technologie a été reçue à l'Assemblée nationale. Le président de la Commission *Finances et Banque* Cheam Yeap a demandé aux visiteurs : - encourager les investissements de la province du Sichuan au Cambodge; - former des étudiants cambodgiens dans les domaines de l'industrie, de l'agriculture et de la médecine.

[d'après **Rasmei Kampuchea 10.1** et **Cambodia Sin Chew Daily 3.1** trad. *The Mirror*]

Prends garde à toi.

Carolyne Touret Propriétaire du restaurant Le Bistro
Assure sa santé chez Indochine Insurance.

On ne joue pas avec sa santé, et Carolyne Touret assure la sienne chez Indochine Insurance, agent officiel auprès de quatre prestataires majeurs: Goodhealth, William Russell, Journeyman et Expacare.

Parmi une large palette de garanties et d'options, vous pouvez choisir celles qui conviennent à votre budget ainsi qu'à votre personnalité. Certains programmes offrent même la possibilité de payer par mensualités afin d'étaler la charge de l'assurance.

Pour votre tranquillité d'esprit, tous les programmes vendus par Indochine Insurance incorporent la garantie d'évacuation sanitaire dans le cas où vous ne pourriez être convenablement traités au Cambodge.

Pour plus de détails, contactez nous à www.indochine.net



'No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement



Directeur de la publication
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Photos Philippe Bataillard
Impression CTC Centre Informatique
du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh